



Siège Social sans permanence :
20 Rue Édouard Pailleron 75019 PARIS
Siège Administratif :
2 Rue de Launay Sillay
44115 BASSE GOULAINNE
09 75 27 12 20
contact@anamaaf.org

www.accueillons-ensemble.org
www.facebook.com/anamaaf



La Vallée
61500 SEES
02 33 28 59 25

presidence@fnaf.fr
www.fnaf.fr



Syndicat Professionnel des Assistants Familiaux

82, place d'Hautpoul
81600 Gaillac

www.safsolidaires.fr
safsolidaires81@yahoo.fr

Covid-19 Avril 2020 – Ecoute nationale/Assistants familiaux

Contexte

Cette écoute nationale a été réalisée par 3 organisations représentant des assistants familiaux, l'ANAMAAF, la FNAF, le SAF, et le concours de la société indépendante VOUSECOUTE, tiers de confiance de l'enquête.

Cette enquête s'est adressée uniquement aux Assistants familiaux, soient environ 40 000 professionnels en France.

Le lancement s'est effectué le 10 avril à 15h via les fichiers, les sites internet des 3 partenaires, et via les groupes fermés des réseaux sociaux indépendants des partenaires.

Cette enquête a été réalisée avec pour objectif d'obtenir des éléments factuels concernant les conditions d'exercices des assistants familiaux en situation de confinement et devant être rapportés lors de l'audio conférence du 15 avril avec M. Maxime Boidin, conseiller au cabinet d'Adrien Taquet.

Cette enquête a été réalisée avant l'intervention du Président de la République annonçant un confinement de quatre semaines supplémentaires jusqu'au 11 mai.

Synthèse des résultats

A la date du 14 avril 9 h, soit après 4 jours de mise en circulation, ont répondu :

6388 participants issus de tous les départements français
Soit près de 16% de la totalité des professionnels
Plus de 14000 contributions qualitatives (verbatim= réponses aux questions ouvertes)
ont été données.

La moyenne d'enfants accueillis par assistant familial est de 2,4

Le type d'employeur : Public à 83,6% - Privé 11,2 % - Mixte 5,2 %

Des professionnels impliqués dans la protection des enfants confiés

Les professionnels continuent d'assurer le service auprès des enfants

- le nombre d'enfants accueillis est à 83% le nombre qu'elles accueillent habituellement
- certains professionnels déclarent avoir moins d'enfants (9,4 %) et d'autres plus que d'habitude (7,4%).

91% n'ont pas demandé à ce que les nouveaux accueillis soient testés, et pour 9%, cela leur a été refusé.

Ils assurent également la charge supplémentaire du suivi scolaire ...

- **des enfants accueillis à 93%**

- **et de leurs propres enfants à 57 %** (37% de l'échantillon n'ayant pas d'enfants en âge scolaire ou pas d'enfants)

- 5% attestant qu'il est impossible pour eux d'assurer le suivi scolaire de leurs propres enfants

Dans cette situation exceptionnelle de confinement, les familles d'accueil ont assumé leur rôle de protection et de contenance face à une situation inédite, plus exigeante et plus stressante

- très peu de fugues ont été déclarées, soit à peine 1,3%

- **90% des professionnels**, des enfants, des membres des familles des accueillants ne présentent pas de symptômes du Covid-19 à ce moment-là.

- **8% des assistants familiaux ont été touchés ou un membre dans leur famille**, cela a été confirmé par un professionnel de santé pour plus de 50%

- **58,5 %, des assistants familiaux déclarent que les gestes barrières se passent bien**, soit à peine plus de la moitié, cela reste difficile pour 41,5 % d'entre eux (dont pour 3%, très difficile)

- **77% des assistants familiaux déclarent que les familles des enfants confiés n'ont pas demandé de visite/droit d'accueil**, seulement 20% l'ont fait et ont eu un refus, seulement 3,7 % ont obtenu un accord

Les relations des assistants familiaux avec les services depuis le début du confinement

-**les relations ont été maintenues** à distance avec les référents à 90%, avec les psychologues à 56%, et moins soit 46% avec les établissements spécialisés alors que 89% des enfants confiés dans ces mêmes établissements fermés en majorité, n'avaient plus de prise en charge.

Pour 51% des répondants ayant des employeurs publics ou privés

Ces contacts ont été utiles notamment pour les soulager dans les contraintes scolaires et leur a permis d'avoir un soutien pour des situations difficiles, mais globalement les réponses et les PEC ont manqué pour les professionnels en difficulté. Il ressort des commentaires que se sont les attentes autour des besoins de l'enfant qui ont été exprimées en premier lieu

-les assistants familiaux manquent d'information sur les conditions d'exercice de leur travail
70% ne connaissent pas la possibilité du droit de retrait contre 28% qui le connaissent mais ne l'on pas demandé. La spécificité de notre engagement auprès des enfants est, on peut penser plus forte que les autres considérations.

Le confinement apporte des difficultés supplémentaires

- **concernant la protection individuelle** 90% des assistants familiaux déclarent ne pas avoir reçu de masques, 17% en ont réalisé par eux-mêmes

-L'enquête ayant été établie en début de période de vacances scolaires, nous avons pensé que les collectivités locales ou autres proposeraient des **actions en faveur des enfants** or **76% des réponses font état qu'il n'y a rien eu de proposé**, pour seulement 18% ne le sachant pas.

- **le confinement est difficile pour 63% des assistants familiaux**, les 37% restant répondent que cela se passe généralement bien.

Il est fait état de troubles du comportement plus importants, de l'anxiété. L'absence de relation avec les parents, la fratrie, les copains rend difficile pour les enfants le confinement.

Parmi les mots qui sont le plus souvent utilisés dans les commentaires,

-Les mots qui ont attiré à l'**anxiété** (avec repli, déprime, angoisse...) se situent autour de 27% dans la totalité des commentaires suivi de près par l'**agressivité** (avec colère, violence, crise...) soit 25%

-Aux difficultés rencontrées par les assistants familiaux pour permettre la continuité de la scolarité s'ajoutent celles **concernant l'absence de matériel** : 23% manque d'encre, 20% d'ordinateur et 10% d'imprimante.

-Enfin, et cette question vient dire **la complexité et le paradoxe de notre profession**, puisque malgré les difficultés énoncées, La situation de crise n'entame pas, malgré tout, la motivation des assistants familiaux interrogés.

80% d'entre eux déclarent être toujours motivés parmi lesquels certains se sentent encore plus utiles alors que 12% des assistants familiaux semblent être dans la réflexion en répondant « autre » (commentaires), et 7,7% envisagent d'arrêter.